

LUX

LA REVUE
DE L'ÉCLAIRAGE

N°293 - SEPTEMBRE-OCTOBRE 2017

DOSSIER HÔTELS :
DE L'ACCUEIL À LA CHAMBRE,
LES NOUVEAUX CODES

FLASH

LUMIÈRE ET
VOITURE CONNECTÉE

14

INTÉRIEUR

30

TRAVAIL ET DÉTENTE
DANS LES SALONS TGV

LUMIÈRES DE VILLE

GUÉRANDE OPTÉ POUR
LA GESTION NUMÉRIQUE

38

62

MADE IN FRANCE
MELJAC, L'APPAREILLAGE
HAUTE COUTURE

ON AIME

SÉLECTION
SALON ONLYLIGHT

66

PLDC
PROFESSIONAL LIGHTING
DESIGN CONVENTION
2017

CAHIER SPÉCIAL

LA CONCEPTION FRANÇAISE
À L'HONNEUR

MEDIA PARTNER

PARIS 1^{ER} AU 4 NOVEMBRE 2017

Partenaire de valorisation urbaine
Concepteur et fabricant français depuis 1971

Technilum®
mobilier urbain d'éclairage



darc awards
/ ARCHITECTURAL
SHORTLISTED

9 Ecluses de Fonsérannes, Béziers
Patrimoine mondial de l'UNESCO
Conception lumière : LUMINOcité



© Branko Starcevic
Waterfront, Belgrad
Conception Lumière : Buro Happold Ltd



© AJIN Photography
Liberty Park, New York
Conception Lumière : Fischer Marantz Stone



© F. Delaquerrière
Promenade du Paillon, Nice
Conception Lumière : Coup d'Eclat



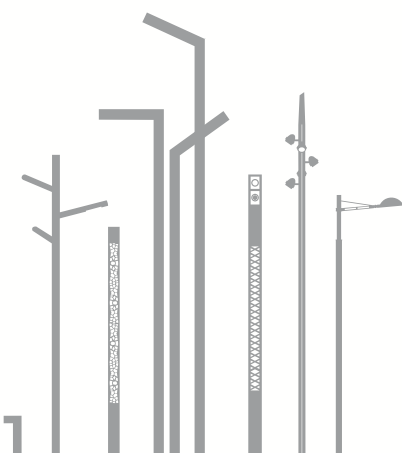
© F. Delaquerrière
EDF campus, Paris-Saclay
Architectes : E. Combarel & D. Marrec

Creation . Innovation . Design

Technilum conçoit et fabrique du mobilier urbain d'éclairage en aluminium. Recyclable à 100% et à l'infini, notre matériau de prédilection est durable. Tout comme le sont nos créations : un design étudié et des fonctionnalités innovantes, pour des aménagements urbains de qualité.

Des lampadaires efficients de qualité irréprochable, aux solutions sur-mesure les plus innovantes, Technilum propose une offre sans cesse renouvelée de solutions d'éclairage.

www.technilum.com



UNE OCCASION RÊVÉE

Rares sont les rendez-vous internationaux dédiés à la conception lumière. En France, les professionnels se rassemblent chaque année lors des Rencards de l'Acétylène organisés par l'ACE, ou bien passent les frontières pour suivre les sessions de découverte d'éclairage urbain proposées par LUCI dans des villes européennes. C'est donc avec grande impatience que la Professional Lighting Design Convention est attendue en novembre à Paris. Quel est l'intérêt d'un tel événement ? Comment contribue-t-il à l'évolution de la profession ?

Ne nous méprenons pas, la Professional Lighting Design Convention est bien un rendez-vous dont la vocation est le partage des connaissances et savoir-faire, une réflexion sur un métier et son devenir, et non pas un salon rassemblant des industriels. D'ailleurs, ici, pas de préconisations sur le matériel, même si bien entendu c'est un enjeu essentiel. À ce titre, la convention compte plus d'universités et associations partenaires que de fabricants. Avec pour partenaire naturel et relai local pour l'organisation l'Association des concepteurs lumière éclairagiste, trois journées de riches échanges s'annoncent.

UNE EXIGENCE ÉLEVÉE

Créée il y a dix ans par Joachim Ritter de VIA Verlag, elle a été pensée comme une plateforme de rencontres pour les éclairagistes, les architectes, les universités, les fabricants et les clients. Cette sixième édition se tient à Paris après Londres, Berlin, Madrid, Copenhague et Rome. Pendant trois jours au Palais des Congrès de la porte Maillot, 80 contributions – délivrées en anglais – seront présentées au public. Sélectionnées parmi les 260 soumises par les professionnels, elles se répartissent cette année autour des quatre thématiques suivantes : « Vie urbaine 4.0 », « Pratique professionnelles », « Recherche » et Philosophie et débat ». Entre philosophie, technologie et cas pratiques, le spectre est large. Le comité de pilotage composé de Joachim Ritter, Alisson Ritter et Roger Narboni (le local de l'étape), et le comité de sélection ont considéré que 90 % des propositions étaient dignes d'intérêt ! Ce qui laisse présager d'une qualité des interventions. La parole est également donnée aux plus jeunes avec *The Challenge* : des étudiants finalistes présenteront à leurs pairs des projets de recherche en cours.

« NOUS DEVONS APPRENDRE DES EXPÉRIENCES ÉTRANGÈRES SUR LES FORMATIONS, QUALIFICATIONS ET PARTICULARITÉS DE CHACUN ».

ISABELLE ROLLAND
DE L'AGENCE RICH LIGHTING

UNE VITRINE POUR LA PROFESSION

Interrogés sur l'intérêt de cette convention, les concepteurs de l'Hexagone reconnaissent tous l'impérieuse nécessité de faire une pause dans son activité pour se ressourcer et s'enrichir en se confrontant à d'autres expériences, de mettre en perspective son travail en considérant la manière de travailler dans d'autres pays. « *Nous travaillons aujourd'hui de plus en plus en dehors de la France et comme dans beaucoup d'activités, nous ne pouvons et nous ne devons pas ignorer le reste du monde. Être à l'écoute, échanger avec des concepteurs et des fabricants étrangers donne à ces rencontres un caractère d'événement incontournable pour la profession* », estime Philippe Mombellet de l'agence Ponctuelle. Une dimension internationale qui permet aussi d'avoir une vision sur le statut des concepteurs selon les pays, les différentes normes qui s'appliquent et en quoi cela influe sur la pratique. La place de la conception lumière dans la commande pose bien d'autres questions relatives à la formation notamment, mais aussi les qualifications. Qu'ils soient simples spectateurs ou auteurs de contributions, les attentes sont grandes en ce moment où la profession cherche en France à s'ouvrir au grand public, souffre d'une méconnaissance, notamment de la part des maîtres d'ouvrage.

« *C'est aussi tout simplement l'occasion de montrer que la conception lumière en France est dynamique et variée* », constate Fanny Guérard qui travaille au sein de l'agence Concepto. Car, par un effet de serpent qui se mord la queue, la profession étant mal connue, elle est souvent présentée dans la presse ou tout bonnement ignorée. La communication est un réel enjeu primordial et la PLDC est une occasion à ne pas rater. Reste à voir si le public sera suffisamment varié pour toucher le plus grand nombre. Ce que nous souhaitons vivement. ■ LC

Retrouvez le programme complet sur www.pld-c.com/programme-2/



© Roger Narboni & Technilum

ROGER NARBONI « ON N'ABORDE PAS ASSEZ LES AMBIANCES LUMINEUSES »

Cette année, Agnès Julian, présidente de Technilum, a fait coïncider, à Lezigno, l'inauguration de l'extension très architecturale du site de production de l'entreprise (le NBT, Nouveau Bâtiment Technilum) et la 10^e édition des « Heures coïncidences » portant sur le thème « politiquement correcte ou utilement populaire ». Parmi les intervenants, Roger Narboni, pour qui on se doit d'innover même si les maîtres d'ouvrage sont encore trop souvent réticents.



© Hugo da Costa / Technilum

Cette année, Roger Narboni fête le 30^e anniversaire de l'agence Concepto et du concept d'urbanisme lumière. Trois décennies concrétisées par plus de 120 SDAL (schémas directeurs d'aménagement lumière) tant en France que dans le monde. Trois décennies au cours desquelles il prêche pour la non-profusion des mobiliers urbains sur l'espace public, notamment celle des luminaires. Les évolutions technologiques pourraient lui donner raison, lui qui comprend de moins en moins pourquoi on s'évertue toujours à tracer des rues comme il y a des siècles.

« NOUS SOMMES DES CONCEPTEURS NOCTURNES »

Pour cet artiste plasticien, ingénieur électronicien de formation, se développe un paradoxe. D'une part, il y a toujours besoin de lumière, mais d'autre part, les obscurités positives (re)deviennent plus que jamais nécessaires. Elles se concrétisent par l'élaboration et la mise en œuvre de trames noires permettant de redécouvrir le rôle que peut jouer l'obscurité en ville et de préserver la biodiversité nocturne. « *Nous sommes plutôt des concepteurs nocturnes que des concepteurs lumière* », estime-t-il. A contrario des architectes et paysagistes qui se préoccupent peu de lumière alors que « *la moitié du temps il fait sombre* ». Qui plus est, regrette-t-il, « *on n'aborde pas assez les ambiances lumineuses en concevant autrement des espaces que s'approprient les usagers à condition de leur apporter de l'émotion* ». Malheureusement, trop d'élus restent réticents à ces lieux de convivialité susceptibles de perturber l'espace public. « *Et pourtant, pourquoi ne pas rêver à la création d'espaces ne servant à rien, sauf à la fraternité ?* », imagine Roger Narboni. ■ JD